

Lettre ouverte

Mesdames, Messieurs,

Les grands titres : réchauffement climatique, retraites, réformes de l'éducation,...

Et votre jeunesse dans tout ça ?

Moi, lycéenne, j'ai peur.

Moi, qui grandis, m'ouvre à la société et découvre ses mécanismes, j'ai peur.

Peur de l'avenir qu'on me propose, car voici ce que je vois.

Je veux apprendre et m'instruire, faire des études pour accéder à un métier qui me plaît. Pour cela j'aimerais être l'égale de tous mes camarades et que nous puissions tous réaliser nos projets d'avenir, ceux qui sont à l'aise avec le système scolaire mais aussi ceux qui le sont moins. Je crains que les jeunes soient laissés à l'abandon aujourd'hui, c'est mon sentiment et sûrement celui de milliers d'autres élèves. Parcoursup, E3C et toutes ces réformes soit disant « bienveillantes et plus justes » nous mènent, dès notre plus jeune âge à la concurrence, l'égoïsme, la pression constante, l'angoisse. Les réformes que vous construisez, vous qui n'avez jamais enseigné ou même jamais été dans une salle de classe sont-elles souhaitables ? et même tout simplement réalisables ? Les professeurs vous répondent non, les élèves vous répondent non, les parents vous répondent non. Mais il est dur de se faire entendre aujourd'hui, il est dur de montrer à nos chers politiques à quel point nous sommes las parce que tout est précisément organisé pour nous faire taire. Parcoursup est un outil génial : la sélection, celle qui pousse les élèves à minimiser l'entraide, espérer même l'échec des autres, tel est le prix de nos places dans les écoles, les universités ; la sélection c'est aussi la répression : faire grève, faire entendre nos revendications c'est risquer trop d'absences, de mauvaises remarques sur nos dossiers et qui ose se le permettre dans une société aussi compétitive ? Les jeunes ont peur et c'est ce qui est voulu car si les jeunes se taisent, les mouvements contestataires perdent de leurs forces.

Et pourtant, il faut dire que les jeunes ils en ont des contestations ! Et des belles !

M. Blanquer n'allait pas s'arrêter à Parcoursup il y a désormais les E3C! Une belle invention qui permet aux élèves de seconde de choisir leurs spécialités à 16 ans, c'est-à-dire de devoir savoir très tôt, trop tôt ce qu'ils demanderont après le lycée pour que leurs choix correspondent à leurs vœux Parcoursup qui auront lieu 2 ans plus tard ! Autre idée de génie, faire passer des épreuves dès la première, en janvier à des élèves bien sûr très préparés sur des sujets définis localement (et non plus des épreuves nationales communes) et donc des épreuves inégalitaires, des sujets qui fuient...avec un barème de notation encore très flou pour les professeurs et un lycée qui doit continuer de tourner normalement pendant les épreuves ! Tout cela avec moins de moyens et moins d'effectifs. Sans commentaire. C'est donc ça la bienveillance tant prônée par l'éducation nationale. Votre « bienveillance » pour nous élèves, elle signifie incertitude, stress, précipitation, incompréhension. C'est pas grave, le bac ça n'est qu'une étape, nous avons « tout l'avenir devant nous », parlons-en de notre avenir.

Notre avenir, à court terme c'est les études supérieures, si notre cher meilleur ami Parcoursup daigne nous accepter quelque part. Sinon c'est l'entrée dans la vie active à 18 ans à peine et le cercle

vicieux qui commence.

Notre avenir à long terme c'est des retraites par capitalisation...mieux vaut dire pas de retraites du tout ou retraites pour les plus riches. Le plus triste ou joyeux je ne sais plus c'est que nous pouvons à peine nous inquiéter pour nos retraites, il faudrait déjà que l'on soit certains de pouvoir arriver à ce stade de nos vies. Les jeunes ont peur car nous voyons notre planète qui meurt et notre avenir qui s'en va avec elle, notre espoir d'avoir des enfants, de vivre en paix, de laisser aux générations futures une terre viable.

Nous voyons nos systèmes de santé, de justice, d'éducation qui s'écroulent sous le poids de vos politiques, de la finance. Comment avoir envie de grandir ? Comment avoir l'espoir d'une société meilleure ?

Oui les jeunes ont des convictions, les jeunes ont peur et pourtant la plupart des jeunes se taisent car votre système est oppressif et le lycée en est désormais un formidable exemple. Non, notre réalité n'est pas celle de la Liberté, de l'Égalité et encore moins celle de la Fraternité.

Une lycéenne du Lycée René Cassin, Montfort / Meu